



Fred – Frederico Chaves Guedes – sera probablement une des stars de la prochaine Coupe du monde de football. La saison dernière, ce Brésilien de 22 ans a marqué 40 buts en 43 matches – dont 14 durant la Copa do Brazil. C'est un record absolu pour Cruzeiro, le club de Belo Horizonte où Ronaldo, le célèbre joueur du Real Madrid, avait fait ses débuts. Frederico a d'ailleurs marqué le but le plus rapide de toute l'histoire du football brésilien, après seulement 3,17 secondes de jeu.

Lors de sa construction, Belo Horizonte (bel horizon) – quatrième ville du Brésil et grand centre d'affaires – avait été dotée de larges avenues et de banlieues vertes. Aujourd'hui, elle rencontre les mêmes problèmes que d'autres grandes villes d'Amérique latine. Elle compte 2,2 millions d'habitants, dont beaucoup vivent dans des bidonvilles, parfois même sans eau potable et sans assainissement, et sous la menace permanente des inondations en hiver.

Fred est né à Teofilo Otoni, dans le Minas Gerais. C'est de ce même État qu'était originaire Pelé, généralement considéré comme le plus grand footballeur de tous les temps. C'est un des États les plus touchés par le déboisement – provoqué par l'exploitation forestière, l'extension du réseau routier et l'expansion urbaine. Ce problème menace de plus en plus les forêts qui couvrent environ les trois cinquièmes du pays et les espèces qu'elles renferment. Les forêts atlantiques – qui abritent jusqu'à 8 % de la flore mondiale et 5 % des vertébrés (y compris 21 espèces de primates inconnues ailleurs) – sont particulièrement menacées, car l'agriculture, les pâturages et les habitations sont en train de remplacer les arbres qui couvraient autrefois les parties sud et est de l'État.

Fred porte aujourd'hui le maillot n° 11 de l'Olympique de Lyon, le célèbre club français. C'est dans cette ville que TUNZA l'a rencontré.

But ? Recycler !

Êtes-vous content d'être en France ?

Quand on est joueur de foot au Brésil, c'est une formidable opportunité, un rêve qui se réalise, et cela me permet de vraiment aider ma famille. J'étais très heureux à Belo Horizonte et les deux clubs pour lesquels j'ai eu l'occasion de jouer ont été très positifs, très bénéfiques pour ma carrière. Et l'ambiance était chaleureuse et amicale.

En Europe, c'est très différent... le froid, la cuisine, le mode de vie... mais je me plais beaucoup à Lyon. Je suis très bien entouré, et je me suis fait de nouveaux amis. Le football européen est assez différent, le jeu est très rapide – pas du tout comme au Brésil où on joue plus lentement à cause de la chaleur. Et ici en Europe, on prend très au sérieux l'organisation des championnats, et je trouve que c'est très bien pour le sport.

Je pense que je peux participer à la réussite de mon club. Je sais que je peux m'améliorer à force d'entraînement, en me consacrant à fond au football et en prenant soin de ma santé.

Vous venez d'un pays réputé pour la beauté de sa nature – croyez-vous que nous connaissions suffisamment bien l'environnement ?

Le Brésil est un pays merveilleux à découvrir, à cause de ses forêts luxuriantes et de ses plages magnifiques. Et aussi parce que des gens très différents y vivent ensemble, sans racisme.

Bien sûr, il est très important d'en savoir plus sur notre planète. Les jeunes de maintenant s'intéressent plus à la nature et au monde qui les entourent, mais ils ont besoin d'être mieux informés sur ce qui se passe ailleurs. Je pense que tous les pays ont quelque chose à nous apprendre en matière de culture et de nature.

Avez-vous des idées sur ce que les jeunes peuvent faire pour protéger l'environnement ?

Le recyclage est la meilleure façon de préserver la nature et son potentiel : il ne faut pas tuer les forêts. Cela fait seulement quelques années que les Brésiliens sont conscients du problème.

C'est vrai, au Brésil la nature est très belle, il y a beaucoup d'eau, beaucoup de forêts. Mais les gens qui ont toujours vécu en ville souffrent, parce qu'ils ne connaissent pas la nature. Pour découvrir l'environnement, il faut aller dans les petites villes et dans les villages. Je crois quand même qu'on commence à se préoccuper davantage de l'environnement – aujourd'hui, les gens pensent à l'avenir de leurs enfants.